Au retour, il sera créé un train léger d'Ascq à Orchies, partant d'Ascq à 6 h. 23 soir et arrivant à Orchies à 6 h.

Ce train relèvera à Ascq la correspondance du train léger n° 1883 de Lille, partant de cette gare à 5 h. 04 soir et arrivant à Ascq à 5 h. 18; il correspondra en outre à Orchies avec le train-tram-way 2196 bis partant d'Orchies vers Douai à 6 h. 10 soir.

Le train léger n° 1870 partant de Lille vers Ascq et Tourcoing à 6 h. 47 matin sera avancé de 15 minutes; il partira donc à 6 h. 34.

Le train n° 1873 partant de Dunkerque vers Calais à 5 h. 26 matin aura son départ fixé à 5 h. 20.

Le train 2305 partant de Dunkerque à 1 h. 20 soir, et ne dépassant pas Gravelines, sera prolongé jusqu'à Calais, où il arrivera à 2 h. 53.

Le train n° 2307 partant de Gravelines vers Dunkerque à 4 h., aura son point de départ reporté à Calais, où il sera expédié à 3 h. 38 soir, pour arriver à Dunkerque à 4 h. 56.

Le train n° 1423 partant d'Armentières vers Berguettes à 7 h. 40 matin aura son départ reporté à 8 h. 24 relèvera à Armentières la correspondance du train 194 arrivant à Hazebrouck à 7 h. 55.

Le train n° 1427 partant de Berguettes pour Aire à midi 35, aura son départ fixé à midi 25, soit 10 minutes plus tôt.

Le train 1437 partant de Lille vers Armentières à 9 h. 51 matin et qui n'a lieu que les mercredis, sera rendu journalier.

Le train n° 1439 partant d'Armentières vers Berguettes à 9 h. 29 matin qui n'a lieu que les mercredis, sera mis en marche tous les jours.

Le train n° 1424 partant de Berguettes vers Armentières et Lille à 11 h. 02 matin, sera mis en marche tous les jours.

Le train 250 partant de Saint-Omer vers Boulogne à midi 21 sera avancé de 23 minutes; il aura de son départ fixé à 11 h. 58.

Il sera créé un train léger de Valenciennes à Maubeuge par Bavay. Ce train partira de Valenciennes à 7 heures 25 matin, et arrivera à Maubeuge à 8 h. 40.

Au retour, il sera créé un train léger de Maubeuge à Valenciennes, régulisant par Bavay. Ce train partira de Maubeuge à 8 h. 55 soir, pour arriver à Valenciennes à 9 h. 57.

D'autres modifications légères sont introduites dans le nouveau service; elles sont renseignées sur les affiches portant la date du 1er juin 1892; toute l'attention du public est appelée sur ce point, et en particulier sur les trains qui sont supprimés.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel de Lille

Audience du 1er Juin

Deux affaires de diffamations très importantes sont venues hier devant le Tribunal correctionnel.

LILLE

Diffamation. — Le tribunal a rendu son jugement sur le procès en diffamation intenté par M. Lemonnier, 1 MM; Bertrand Marnic et Pierre Germain, administrateur et rédacteur en chef du *Petit Nord*.

Ils sont condamnés à chacun 25 fr. d'amende, à 1 fr. de dommages et intérêts et à l'insertion du jugement dans le *Petit Nord*.

ROUBAIX

IMPORTANTE AFFAIRE DE FRAUDE

L'opéraire Vancomerbeke, faisait à Roubaix la fraude sur une grande échelle. Les cafés et surtout les pofiers étaient les derniers sur lesquelles la maison trafiquait de préférence. Le 27 mars dernier, ayant des soupçons, la douane ouvrit une enquête et une saisie fut opérée chez les Vancomerbeke.

Le père Isidore et l'un des fils Clovis, mineur, assistait la frontière entre eux et la police. On découvrit que le France remontait à près de trois ans et que 82,221 kil. de poivre et 176 kil. de café torréfié avaient été frauder. Les deux autres fils Vancomerbeke furent arrêtés et comparaissaient hier devant le tribunal correctionnel ainsi qu'Alfred Ledieu, femme Vancomerbeke et Jules Lefebvre, leur domestique, *pour fraude de compétence présidente*.

M. Godron, avoué, au nom de l'administration des douanes, demande 306.681 fr. 30 de dommages et intérêts.

Seze témoins, la plupart détenus, viennent déposer à la barre. Ce sont en majorité de petits fraudeurs qui venaient vendre leur marchandise chez les Vancomerbeke.

M. le lieutenant de douanes Piquet, s'étend longuement sur la fraude et parle d'une machine à fabriquer du faux café que possédaient les inculpés. Il dit que leur réputation de fraudeur est déjà ancienne.

Les coiffeurs faisaient expédier les marchandises à Croix parce qu'ils étaient trop connus à Roubaix.

Puis vient la femme Bonte qui dépose un mémoire tribunal pour se disculper.

La femme Bonte reconnaît qu'une fois Vancomerbeke lui a volé soixante balles de marchandises en se faisant passer pour douanier.

A la sortie de l'correctionnelle, un individu menace de coups la femme Moulin, pour avoir parlé, mais à l'occasion d'un gendarme il s'enfuit, et on ne put le rattraper.

A toutes les questions du tribunal, les inculpés se confondent de rire. *Ils ont négligé certaines formalités* mais ils n'ont pas fraudé.

Le tribunal, après l'audition des témoins renvoie l'affaire à quinzaine, pour le réquisitoire du ministère public et les plaidoiries des avocats.

Le défenseur présente une requête au tribunal pour que les deux Vancomerbeke, ses clients, détenus, soient mis en liberté provisoire. Le tribunal s'y refuse.

TOURCOING

Fraude. — La seconde affaire est de Tourcoing. Nos lecteurs ne l'ont pas oublié.

Un sieur Louis Haquette demeurant cour St-Augustin, se vit saisir à son domicile le 18 avril dernier, 300 kilos de poivre. D'après ce qu'on apprit qu'il fraudait pour le compte d'un sieur Louis Bonte.

Tous deux comparaissaient hier en correctionnelle.

Me Godron, demande au nom l'administration des douanes, 783 fr. d'amende.

Douze témoins défilent à la barre.

M. Bouillon, ministère public, demande l'application de la loi.

Me Bonte, avocat de Bonte, demande l'acquittement. Les témoins, dit-il, sont des fraudeurs détenus aux dépositions desquels on ne peut ajouter foi.

Le tribunal renvoi son jugement à quinzaine.

***

Autres condamnations. — Jules Lefort, 1 mois de prison et 500 francs d'amende; Aubertine Rerbois, 1 mois et 500 francs; Jules Giorbois, 6 jours et 500 francs; Vancoppenolle, 1 mois et Cyrille Potteau, 8 jours de correction, chacun 500 francs pour fraude; M. Morlon Gustave, 1 mois et 16 francs pour outrage à la pudeur; Auguste Henniquiez, 15 jours pour vol; Bruno Sebin, 10 jours et 16 francs; Auguste Callens, 40 jours et 16 francs *pour rébellion*; Victor Catry, 1 mois et 16 francs pour bris de clôture; Emile Gérard, 15 jours, 16 francs et 5 francs pour outrage et vivresse.

M. Coquant.

Tribunal civil de Lille

Audience des criées

A l'audience des criées, le tribunal civil de Lille, *de nouveau, il a été statué comme suit :*

Une maison à usage de rentier, sise à Lille, rue d'Artois, n° 10, assez ville d'un loyer de 620 fr., mise à prix 5600 fr., a été adjugée 9,350 fr. à M. Plamon.

Une maison à usage de rentier, même rue, n° 33, louée 640 fr. par an, mise à prix 5600 fr., a été adjugée 7100 fr. à M. Hiers.

Une maison à usage de cabaret, sise à Lille, rue des Stations n° 49, à l'angle de la rue Franklin, occupée sur un terrain tenu en arrentement des *Hospices de Lille pour 99 ans, ayant commencé* en 1822, louée 1,000 fr. par an, mise à prix 1,000 fr., a été adjugée 8,000 fr. à M. Baiteux.

Une maison à usage de rentier, sise à Lille, rue de Lens, 22, mise à prix 1,000 fr., a été adjugée 13,600 fr. à M. Rombaut.

Une maison à usage de cabaret, sous l'enseigne « Au Champ Flamand », sise à Houbourdin, rue de la Laignerie, 57, érigée sur et avec 7 ares 60 centiares de terrain, louée 450 francs par an, mise à prix 4,000 francs, a été adjugée pour ce prix à M. *Beiteau*.

Cinq maisons sises à Roubaix, rue Parmentier, n° 1, 3, 5, 13 et 15, la première à usage de cabaret, louée 580 fr. par an; la seconde à usage de rentier, louée 600 fr., la troisième à usage de rentier, louée 550 fr.; la quatrième à usage de rentier, louée 6-2 f. 75; la cinquième à usage de boulanger, louée 8-0 fr., mises en vente séparément chacune et adjugées en tout 41,300 fr., ont été réunies ensemble sur cette mise à prix de 41,300 fr., et adjugées au bloc 45,000 fr. à M. Dumairiez.

Deux maisons, sises à Tourcoing, à la Marlière, rue des Tis-rands, l'une tenant à rue, l'autre derrière, mises à prix 500 fr., ont été adjugées 3,550 fr. à M. Rombaut.

***

A la profondeur de 250 mètres dans l'océan, la lumière cesse entièrement, la moitié étant absorbée en ne passant qu'à travers 2 mètres d'eau de la plus grande pureté. Quelque St. Jacobs Oil ne soit pas populaire à 250 mètres au-dessous de la surface de l'océan, nous croyons que c'est à peu près le seul endroit où ce remède universelle ne soit pas connu. Stanley a trouvé du St. Jacobs Oil dans le centre du « Continent Noir », partout où les Arabes, marchands d'esclaves, avaient passé. Emin Pacha avait du St. Jacobs Oil dans sa colonie, et il en est ainsi dans tout le monde, partout où existe le genre humain, l'on trouve du St. Jacobs Oil. *Pourquoi?* Simplement parce qu'il est le *seul* remède dans le monde qui extermine la douleur vivement et sûrement dans tous les cas si graves qu'ils soient.

Il guérit toutes les douleurs comme par magie, il est unique au monde. Il est tout à fait différent des autres préparations. Depuis que le monde existe, aucun médicament n'a atteint la popularité ni la vente énorme du St. Jacobs Oil. C'est un remède pour l'usage externe, préparé avec des produits purs et dégagés des quelques huiles du monde. Il guérit le rhumatisme, la névralgie, le lumbage, la sciatique, le foulures, les meurtrissures, et toutes les douleurs en général. 4083

LA DAME BLANCHE

La Dame Blanche vous regarde...
Pour la admire, et fait avec elle en chantant,
Il faut bien le savoir et dire qu'elle aime tant.
Le *Mikado*, seul prix du cœur qu'elle vous garde.

Dépositaire à Roubaix :
DUHEM-MERCHEZ, 31, Grande-Rue.
EN VENTE PARTOUT
Fabricant, Félix EYDOUX, Marseille.
4655

Nouvelles à la Main

Le poète Roy avait reçu des coups de canne de Moncrif pour quelques vers satiriques. Comme on lui demandait à l'Opéra, s'il allait demeurer pas blessé à un ouvrage nouveau.

— Vraiment, oui, dit-il; je travaille à un ballet.

— Nombliez pas le manche ! murmura aussitôt une danseuse.

***

Nos enfants :

Papa tient bébé sur ses genoux.

— Quand tu seras grand, mon chéri, lui dit-il, tu seras militaire.

— Ah ! non, merci, répliqua vivement bébé : pour rester encore avec ma bonne !

BRULÉ-MAISON.

1892 — 1892

A LA GRANDE MAISON

PARIS

Succursale de LILLE
43 Rue Faidherbe 15, Av. Faidherbe

HABILLEMENTS

TOUT

ce qui concerne la toilette pour HOMMES, JEUNES GENS & ENFANTS

PARIS-LYON-MARSEILLE-LILLE

Programme des Spectacles et Concerts

Grand Théâtre de Roubaix. — Vendredi 3 juin.

Par autorisation spéciale de l'auteur, non seulement représenté non extraordinaire donnée par les artistes du théâtre de l'Ambigu-Comique de Paris, direction de Mme Zulma-Bouffar.

Mlle Alexis Dumesnil, Pourrat — Mlle Marie Sergé — M. Tordandins — M. Lérand — Mlle Deschamel — M. Grandsenne.

Mlles Mathieu, Vivot — Dh. Mdar — Mendasti — Bacquié — H. Martin — Mlles A. Lecler — Charlier, etc., etc.

Le grand succès du jour :

LE JUSTICIER

Pièce nouvelle en 5 actes et 7 tableaux de M. Stanislas Rzewuski

Représentée pour la 1000e fois sur le théâtre de l'Ambigu-Comique, le 27 avril 1892.

Les concerts d'été. — Voici le programme des morceaux qui seront exécutés aujourd'hui place de la Liberté, par la Concordia et la *société* chorale l'Avenir :

Première partie

Concordia, harmonie : Allegro militaire, X. — Ouverture de l'ac ne de Lancers, Amber. — Polka pour piston, X.

Deuxième partie

L'Avenir orphéonique : Les Guides du Mont Blanc, Bitz. — L'Orphéon, c'est la Pesple, Saint-Saëns.

Troisième partie

Concordia, harmonie : Marche sur Fra Diavolo, Auber. — Scène d'Adamore, fantaisie, Halevy. — Sans les filles, grande valse, Labiche.

Tourlaves. — Grande fête de gymnastique dédiée par la *société l'Avenir, en son local, rue d'Hautloupin*, le dimanche de la Pentecôte 5 juin 1892, avec l'ouverture des cours de la société de gymnastique de Wasquehal.

Programme :

Première partie

Ouverture par l'harmonie de Marcq-en-Barœul, mouvement ensemble et exercices de Cambrai par les deux sociétés — Travail simultané aux barres parallèles par la société de Wasquehal — Exercice à la boîte mobile par la société de Tourlaves — Travail artistique, anneaux et cheval à arçons — Sauts divers, à la perche, chez la société de Tourlaves.

Deuxième partie

Ouverture par la musique — Série de mouvements d'ensemble et exercices de Wasquehal — Travail athlétique — Série de mouvements d'ensemble avec fusils et sabres du drapeau par la société de Tourlaves — Travail athlétique, barres parallèles et barres fixes — Pyramides.

La fête commencera à 4 h. 1/2 précises.

Pendant la fête de gymnastique la musique exécutera les plus jolis morceaux de son répertoire.

Entrée à la place, — Premières, 2 fr. — Secondes 1 fr. — Troisièmes 50 cent.

On peut se procurer des cachets à l'avance au siège de la société.

La fête se terminera par l'ascension du ballon le *Gymnaste*.

Entrée de l'enceinte, rue des Trois Ladis.

CONVOCATIONS

Société chorale l'*Avenir*. — La commission prie les sociétaires de se rendre, vendredi 2 courant, à huit heures trois quarts au plus tard, au kiosque de la place de la Liberté pour l'exécution des chœurs qui doivent y être chantés.

La commission rappelle aussi la répétition du lendemain 3 du 1er, à huit heures pour l'étude des chœurs du concours de Paris.

Présences indispensables.

Etat-civil de Roubaix

Du 1er juin

Naissances. — Léopoldine Deslin, rue Archimède — Nelly Spender, rue des Champs, 28 — Désiré Dupuich, rue des Longues-Haies, 279 — Alice Barbieux, rue du Tilleul prolongée, 431 — Renée Leroy, rue de Denain — Lucie de Dorrans, rue de Lannoy, 28.

Décès — Charles Vandeyeulcht, 3 mois, rue de Wasquehal — Jules Dupuich, 2 ans, Hôpital — Julien Stallins, 38 ans, id. — Lidvine Debruyne 22 ans, id. — Paul Vanbellinghem, 8 mois, id. — Julien Dubaisieux, 2 ans, id. — Georges Delannoy, 25 ans, Hospice civil — François Vermeulen, 30 ans, au Beau-Chêne — Georges Nuns, 29 ans, Hôpital.

Mariages. — Entre Jules Dujardin, boulanger, rue Chapelle-Lagrelle et Sophie Dansaert, sans profession, rue de Lannoy, 102 — Désiré Ventroyen, tailleur d'habits, rue Chaussée, 29 et Mineur Lemaire, sans profession, Roubaix — Gustave Kryn, cocher, rue Denain, 54 et Julienne Decouinck, sans profession, rue Denain, 50.

Etat-civil de Tourcoing

Du 1er juin

Naissances. — Augustin Suys, rue Delhaye — Julia Destombes, rue Nollet — Jean Flament, rue du Casino — Arthur Vandenbulcke rue du Chêne-Houpline — Alice Thiéry, rue du Calvaire — Louis Lecoq, rue du Gand — Marie Picavet, rue Blanche Porte — Pierre Lonlon, rue Dhavre.

Décès. — Joachim Lefebvre, 1 an, rue de Renaix — Hélène Dumarcke, 5 mois, rue de Gand — Hortense Petit, 2 ans, au Hallot — Zoé Carrette, 18 ans, aiguesnue, Hôpital civil — Charles Noël, 54 ans, domestique, rue de la Poutrains.

Mariages. — Jules Dusoulier, journalier et Odile Dauchy, sans profession — Fleurisse Dumortier, journalier, rue Pasteur, tricoteur — Louis Desroisseaux, sans profession et Suzanne Mazure, sans profession.

HOUBLONS

Paris, le 1er juin 1892.

Le temps chaud et sec interrompu par des orages en Angleterre, et sur différents points du littoral, persiste et la plus grande partie de la France et de l'Europe centrale. La culture désire ardemment une longue pluie, la persistance de la sécheresse rendant quelque temps encore, devant être très préjudiciable à la récolte d'un grand nombre de produits du sol.

Pour les houblons en particulier, les soucilles se noircissent et se dessèchent complètement, la préparation satisfaisante. Presque partout il y a un peu de retard, dans l'ordre du développement de la plante mais celui-ci, étant plus et forts, est rattrapable de rattraper ce retard par un changement de température favorable, et celui-ci toutefois ne se fait pas attendre trop longtemps.

Au point de vue des affaires, nous n'avons aucun changement à signaler, les transactions, communes les unes à parcelles opérées, deviennent de plus en plus insignifiantes. Les brasseurs n'achètent que strictement pour leurs besoins immédiats, les détenteurs encouragés par la faiblesse des stocks, maintiennent et relèvent même leurs prix. La note dominante de tous les marchés est : Affaires très calmes, prix fermement tenus.

Au marché de Nuremberg il n'est vendu pendant la semaine écoulée 230 balles. Il était également traité quelques centaines de balles de houblons *nouveaux* dont les prix accusent des hausses de 10 à 25 francs.

Également de ces vieux restes à quelque prix que ceux soit serait une excellente chose et il faut espérer que l'épuisement complet des dernières récoltes et le temps nécessitant qui favorise la consommation amèneront ce résultat.

En Alsace les marchés de Lonlieu, New-York et Strasbourg, ont été le théâtre de ventes différentes avec prix bien tenus sans changement sur ceux de la semaine précédente.

Les nouvelles de la récolte de ces différents pays sont quasi-inédites par le moment.

En Bourgogne, sauf dans quelques localités où la plante a eu à souffrir soit des gelées tardives ou d'orages de pucerons, la situation est comme pour l'ensemble de la France.

Il en est de même en Alsace : Dans la Lorraine française, la plante est en retard et a eu beaucoup à souffrir et ravagée, en plus par les pucerons de terre.

PILULES STANDAERT

le meilleur

DÉPURATIF du SANG

les Pilules le moins coûteux.

PRIX : 1 fr. 50 LA BOITE (FRANCO PAR POSTE)

Les PILULES STANDAERT sont dépourvues à jamais les IMPURETES DU SANG.

Les PILULES STANDAERT sont un remède infaillible contre la DYSPEPSIE, la MIGRAINE, la MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les AIGRURS, LOURDEURS DE TÊTE, etc.

Ph. A. ROUSSEAU, 54, Rue de Bretagne, Paris.

DÉPÔT GÉNÉRAL POUR LE NORD :

Ph. BRUNEAU, 71, Rue Nationale, LILLE.

Tourcoing : Dépôt chez M. Bruneau, pharmacien.

DÉPURATIF INCOMPARABLE

Le Grand Régénérateur du Sang

ROB LECHAUX

Sucs végétaux concentrés de

Cresson et de Salsepareille rouge

FORTIFIE, RENOUVELLE LE SANG

Donne la Santé, la Force, la Vie

Médailles d'Or et Diplômes d'Honneur

A TOUTES LES EXPOSITIONS

Demander la Véritable Rob Lechaux

Dépositaire : MARIE LECHAUX, Pharmacien-Chimiste

Rue Bonaparte, 102, Faubourg Saint-Denis, PARIS

Détail dans toutes les bonnes Pharmacies

BULLETIN LAINIER

MARCHÉ A TERME

de Roubaix-Tourcoing

Du 1er juin

Cote officielle de 4 heures 1/2

Peignés de la Plata et de l'Uruguay

	TYPE 1 qual. à Dunkir.		TYPE 2 qual. cour.		TYPE B F	
Livraisons	Cote préc.	Cote jour	Cote préc.	Cote jour	Cote préc.	Cote jour
Janvier	4 90	—	—	—	—	—
Février	4 90	—	—	—	—	—
Mars	4 90	—	—	—	—	—
Avril	—	—	—	—	—	—
Mai	—	—	—	—	—	—
Juin	4 725	4 75	4 55	4 55	—	—
Juillet	4 750	4 775	—	—	—	—
Août	4 780	4 80	—	—	—	—
Septembre	4 85	—	—	—	—	—
Octobre	4 875	—	—	—	—	—
Novembre	4 895	4 90	—	—	—	—
Décembre	4 850	—	—	—	—	—

AU PETIT PARIS

11, Grande-Rue, ROUBAIX (près la Grande-Place)

GRANDE

SPECIALITE DE LINGERIE

Bonneterie, Trousseaux, Layettes et Chemiserie

A L'OCCASION DES PREMIÈRES COMMUNIONS

Robes de communiantes toutes faites 2.50
Robes de communiantes jupe 30 fr.
Jupons de communiantes avec volant brodé 4.95
Chemises de communiantes à petits plis, de 1.10 à 6.50
Pantalons de communiantes à petits plis, bottiers fin, 1.25 à 5.50.
Robes de dessous de communiantes avec manches, dentelle à l'encolure 1.95 à 3.50.
Corsets à bise de communiantes, depuis 1.45 à 5.50.
Bas blancs de communiantes en coton fil, unis et à jours, depuis 0.75.
Cotonnes en coton très large 1.95 à 9 f.
Gants blancs coton depuis 0.45, en peau à 1.75 et 2.25.
Aumônières 0.65, Mouchoirs 0.25, Voiles en tulle 1.25, Couronnes à 0.50.

Prix fixe marqué en chiffres connus

MAISON DE CONFIANCE

Costumes complets depuis 12 fr. 50

(12 articles)

Mousseline pour confectionner soi-même 1080 de large depuis 0.55.
Percale, Nansouk, Brillantine pour confection depuis 0.90.
Chemise brodée pour garçon communiant à 2.95.
Gants 0.40, Brassard 0.65, Nœud 0.25, Cravates blanches 0.10, Mouchoirs 0.25, Bas noirs 1.75.

OCCASION UNIQUE

58 douzaines de gants de peau pour dames à douzaines 1.95.
Grand choix de linge pour dames, lions et étoffes. Fil pour dentelle. Chaussettes hommes et soleil. Robes en percale et en laine. Corsets, Mouchoirs, Bas-coton, Tissu blanc, etc., etc.

Peignés d'Australie

Type A. B

Janvier	—	Juillet	4 95 —
Février	—	Août	5 —
Mars	—	Septembre	5 —
Avril	—	Octobre	5 —
Mai	—	Novembre	5 —
Juin	4 95 —	Décembre	—

DÉTAIL DES VENTES

CAISSE DE ROUBAIX-TOURCOING

Cotonnes

Juin	10,000	»	4.75
Juillet	5.000	»	4.775
Novembre	15,000	»	4.90

Après Bourse

Juin	5.000	»	4.75

CAISSE DE TOURCOING

Cotonnes

Mai	5.000	»	4.675
Juin	5.000	»	4.675
Total de la journée : 30.000 kilos.			
Tendance calme.			

ANVERS, 1er Juin

Peignées allemandes de la Plata

Cours

Juin, 0.00 0/0; juillet, 0.00 0/0; août, 0.00 0/0; septembre, 00.00

Cours du 0.

Février, 0.00 0/0; mars, 0.00 0/0; avril 0.00 0/0; mai 0.00 0/0; juin, 4.70 0/0; juillet 4.70 0/0; août, 4.72 1/2; septembre 4.75 0/0; octobre, 4.80 0/0; novembre, 4.80 0/0; décembre, 4.80 0/0; janvier, 0.00 0/0.

Ventes : 30.000 kil.

Marché soutenu. Ventes en disponible 133 balles Plata en suint.

SUCRES

LILLE	Courant.	Cours précédent.
Sucre N° 98/99 degrés	— — —	36 50 —
» acquitté	— — —	37 —
» blanc type N° 3	— — —	39 50 —
» blanc 4 à 7	41 — —	42 —
Betteraves disponibles	— — —	46 50 —
Mélasses	48 — —	48 — —
Sirop disponible	— — —	— —

PARIS, 31 mai — *Dépêche spéciale.*

Sucre brut

Roux 88	36 75 —	— —

Sucres blancs

Courant	38 87	38 12
Juin	38 37	38 25
Juillet-A.	38 37	38 50
4 Octobre	38 37	35 87
Raffiné	180 — à —	—

CAFES

HAVRE — (à terme)

Janvier	1893 77 25	Juillet	81 —
Février	77 25	Août	80 25
Mars	77 25	Septembre	80 —
Avril	— —	Octobre	79 —
Mai	— —	Novembre	78 50
Juin	1892 80 —	Décembre	78 25

COTONS

HAVRE

Janvier	1893 51 50	Juillet	49 1/8
Février	51 —	Août	49 1/8
Mars	50 —	Septembre	49 1/8
Avril	50 —	Octobre	49 —
Mai	50 —	Novembre	48 7/8
Juin	1892 48 5/8	Décembre	48 7/8

BOURSE DE LILLE

Du 1er juin

CAISSE DU VENDREDI

Crédit du Nord	4,000	act. de 500 fr.	125 p.; n.
468.75.			

ACTIONS

Bully-Grenay, le 1/6, ex-coupon n° 36, 498.000

COUPONS

LE COMPTOIR DE CHANGE

A. Pajot et Ch. Lefebvre

LILLE — ROUBAIX

Rue Nationale, 63 bis; rue de la Gare, 9

PAIE, dès maintenant

tous les coupons Français et étrangers dont le taux est officiellement connu, à l'échéance des 1er et 15 Juin.

Imp. du journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*.

Le gérant : E. DUGARDIN

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 14

L'OR ET LE SANG

PREMIÈRE PARTIE

L'AMOUR QUI NAIT

Philonard s'assit par terre pour engager la conversation, le dos appuyé contre une mince ouverture pratiquée dans le plancher roulant.

— Monsieur Candie, avez-vous réfléchi ?

— Que voulez-vous ?

— D'abord, vous demander si vous êtes bien certain de ne pas nous échapper.

— Ensuite ?

— Ensuite l'adresse du marquis de la Fusterie.

Beppo s'attendait à cette question.

Dans une minute, il allait vite devine ce qu'on allait désirer de lui. Mais si, pour rien au monde, il n'eût trahi son maître, le plus redoutable, le plus implacable des hommes, il ne rendait compte qu'en dehors de cette trahison il n'y avait aucun espoir. C'était la mort la plus horribile qui se pût imaginer, la mort par la faim et la soif dans la cange immonde, dans la nuit éternelle, dans la solitude, dans la rage de l'impuissance et la honte de la défaite.

Au Moyen-Age on inventait pour les criminels ces supplices. Aucun ne semblait plus féroce que celui-là : pourrir dans la boue, la corge en feu, la poitrine déchirée par le faim. Quelle agonie !

Oh ! il pourrait, il y a des cas où le plus énergique se le droit de s'avouer vaincu.

Mais la vision du marquis passait devant ses yeux, et il frissonnait. Il saurait vite le nom du traître, et alors ce serait une existence terrible pour Beppo.

Il tuirait, mais sans argent, menacé à chaque minute par son ancien associé, par la Maffia. Il lui faudrait reprendre son labeur, se cacher de tous, le jouet de la misère, écrasé par ses souvenirs, affolé par ses angoisses.

En vingt quatre heures il tombait du haut de son bonheur dans la plus lamentable des positions.

— En bien, cette adresse ?

— Je l'ignore.

— Mon cher ami, fit le valet du baron de Montclar en s'adressant à Grosbec, fais marcher le système.

Vagement Beppo entendit, mais il ne comprit pas tout d'abord.

Que pouvait-il lui arriver de pire, que pouvaient inventer de plus ses bourreaux ?

Bientôt il comprit.

Alors du haut de son puits un filet d'eau coula.

— Un peu plus fort, dit Philonard.

L'eau tomba plus serrée. On l'entendait éclabousser la boue. La figure de Beppo recevait des éclats.

— Mon Dieu, mon cher monsieur Candie, le dois vous dire que je suis fort occupé, sans compter qu'on m'attend ce soir pour faire la fête à l'Exposition. Vous apprécierez comme moi, je le sais, les délices de cette magnifique fête aux inventions, de cette merveilleuse manifestation de l'art. Nous devons dîner au restaurant Russe — bonne cuisine, n'est-ce pas ? — Aussi je ne puis attendre que l'ennui et la solitude vous décident à parler.

— Oh ! les lâches !

— D'ailleurs, puisque vous y viendrez, autant que ce soit aujourd'hui. Donc, je vais remplir d'eau votre réservoir, la main sur le robinet du trésor, et alors vous en serait une existence terrible pour Beppo.

Il tuirait, mais sans argent, menacé à chaque minute par son ancien associé, par la Maffia. Il lui faudrait reprendre son labeur, se cacher de tous, le jouet de la misère, écrasé par ses souvenirs, affolé par ses angoisses.

En vingt quatre heures il tombait du haut de son bonheur dans la plus lamentable des positions.

— En bien, cette adresse ?

— Je l'ignore.

— Mon cher ami, fit le valet du baron de Montclar en s'adressant à Grosbec, fais marcher le système.

Vagement Beppo entendit, mais il ne comprit pas tout d'abord.

Que pouvait-il lui arriver de pire, que pouvaient inventer de plus ses bourreaux ?

Bientôt il comprit.

Alors du haut de son puits un filet d'eau coula.

— Un peu plus fort, dit Philonard.

L'eau tomba plus serrée. On l'entendait éclaboussé la boue. La figure de Beppo recevait des éclats.

— Mon Dieu, mon cher monsieur Candie, le dois vous dire que je suis fort occupé, sans compter qu'on m'attend ce soir pour faire la fête à l'Exposition. Vous apprécierez comme moi, je le sais, les délices de cette magnifique fête aux inventions, de cette merveilleuse manifestation de l'art. Nous devons dîner au restaurant Russe — bonne cuisine, n'est-ce pas ? — Aussi je ne puis attendre que l'ennui et la solitude vous décident à parler.

— Oh ! les lâches !

— D'ailleurs, puisque vous y viendrez, autant que ce soit aujourd'hui. Donc, je vais remplir d'eau votre réservoir, la main sur le robinet du trésor, et alors ce serait une existence terrible pour Beppo.

Il tuirait, mais sans argent, menacé à chaque minute par son ancien associé, par la Maffia. Il lui faudrait reprendre son labeur, se cacher de tous, le jouet de la misère, écrasé par ses souvenirs, affolé par ses angoisses.

En vingt quatre heures il tombait du haut de son bonheur dans la plus lamentable des positions.

— En bien, cette adresse ?

— Je l'ignore.

— Mon cher ami, fit le valet du baron de Montclar en s'adressant à Grosbec, fais marcher le système.

Vagement Beppo entendit, mais il ne comprit pas tout d'abord.

Que pouvait-il lui arriver de pire, que pouvaient inventer de plus ses bourreaux ?

Bientôt il comprit.

Alors du haut de son puits un filet d'eau coula.

— Un peu plus fort, dit Philonard.

L'eau tomba plus serrée. On l'entendait éclaboussé la boue. La figure de Beppo recevait des éclats.

— Mon Dieu, mon cher monsieur Candie, le dois vous dire que je suis fort occupé, sans compter qu'on m'attend ce soir pour faire la fête à l'Exposition. Vous apprécierez comme moi, je le sais, les délices de cette magnifique fête aux inventions, de cette merveilleuse manifestation de l'art. Nous devons dîner au restaurant Russe — bonne cuisine, n'est-ce pas ? — Aussi je ne puis attendre que l'ennui et la solitude vous décident à parler.

— Oh ! les lâches !

— D'ailleurs, puisque vous y viendrez, autant que ce soit aujourd'hui. Donc, je vais remplir d'eau votre réservoir, la main sur le robinet du trésor, et alors ce serait une existence terrible pour Beppo.

Il tuirait, mais sans argent, menacé à chaque minute par son ancien associé, par la Maffia. Il lui faudrait reprendre son labeur, se cacher de tous, le jouet de la misère, écrasé par ses souvenirs, affolé par ses angoisses.

En vingt quatre heures il tombait du haut de son bonheur dans la plus lamentable des positions.

— En bien, cette adresse ?

— Je l'ignore.

— Mon cher ami, fit le valet du baron de Montclar en s'adressant à Grosbec, fais marcher le système.

Vagement Beppo entendit, mais il ne comprit pas tout d'abord.

Que pouvait-il lui arriver de pire, que pouvaient inventer de plus ses bourreaux ?

Bientôt il comprit.

Alors du haut de son puits un filet d'eau coula.

— Un peu plus fort, dit Philonard.

L'eau tomba plus serrée. On l'entendait éclaboussé la boue. La figure de Beppo recevait des éclats.

— Mon Dieu, mon cher monsieur Candie, le dois vous dire que je suis fort occupé, sans compter qu'on m'attend ce soir pour faire la fête à l'Exposition. Vous apprécierez comme moi, je le sais, les délices de cette magnifique fête aux inventions, de cette merveilleuse manifestation de l'art. Nous devons dîner au restaurant Russe — bonne cuisine, n'est-ce pas ? — Aussi je ne puis attendre que l'ennui et la solitude vous décident à parler.

— Oh ! les lâches !

— D'ailleurs, puisque vous y viendrez,